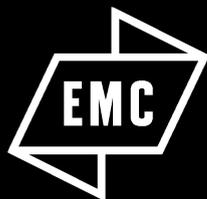


JE SUIS GRÉCO

UN SPECTACLE
DE LÉONIE PINGEOT

produit par l'EMC
Saint-Michel-sur-Orge



1 THÉÂTRE | 3 CINÉMAS
SAINT-MICHEL-SUR-ORGE

JULIETTE GRÉCO

est une figure emblématique de la chanson française. Elle est née en 1927, et a été élevée avec sa sœur aînée par leur mère. Durant la guerre, celles-ci sont déportées à Ravensbrück en raison de leur engagement dans la Résistance. Juliette se retrouve alors seule et apprend très tôt à vivre par elle-même grâce à l'aide et à la générosité de tout un milieu artistique parisien qui la prend sous sa protection. À la Libération, elle s'immerge à Saint-Germain-des-Prés, côtoyant intellectuels et artistes et devenant leur muse. Elle se lance alors dans la chanson et sera entourée tout au long de sa carrière des plus grands auteurs et compositeurs de son époque.

PRODUCTION

Avant-première le 16 mai à Odysseus-Blagnac

TOURNÉE

10 octobre Théâtre André Malraux – Chevilly-Larue

12 et 13 octobre EMC – Saint-Michel-sur-Orge

Du 17 au 21 décembre Théâtre Romain Rolland – Villejuif

13 janvier Les Bords de Scènes – Athis-Mons

Du 31 janvier au 10 février Théâtre du Rond-Point – Paris

15 et 16 février Espace Culturel Bernard-Marie Koltès – Metz

Production déléguée :

EMC-Saint-Michel-sur-Orge

Coproducteurs : Théâtre Romain Rolland-

Villejuif, Espace Bernard-Marie Koltès-

Metz, Les Bords de Scènes – Grand-Orly

Seine Bièvre, Comédie Framboise

Soutiens : DRAC Île-de-France – Région

Île-de-France – Aide au projet,

Département de l'Essonne – Aide à la

création, Le Grand Parquet,

le CENTQUATRE – PARIS

CONTACTS

DIFFUSION

Olivier Talpaert

oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

06 77 32 50 50

PRESSE

Isabelle Muraour

isabelle.muraour@gmail.com

06 18 46 67 37

PRODUCTION

Léa Laroche, chargée de production

l.laroche@emc91.org

06 10 38 06 27

Régis Ferron, directeur

r.ferron@emc91.org

06 68 02 75 75

ARTISTIQUE

Léonie Pingot, metteuse en scène

www.comedieframboise.com

comedie.framboise@gmail.com

06 87 08 27 94



ENTRETIEN AVEC LÉONIE PINGEOT, METTEUSE EN SCÈNE

Pourquoi Juliette Gréco ?

Au début de l'été 2020, je suis tombée par hasard sur une interview de Juliette Gréco, qui parlait de son enfance. Sa mère et sa sœur déportées, elle, emprisonnée à Fresnes. Et puis j'ai vu ses longs bras, presque trop grands pour elle. J'ai tout de suite eu envie d'écrire sur cette figure féminine qui n'écoute que son émerveillement, qui fuit l'ennui par-dessus tout. Je me suis demandé comment, avec une enfance si difficile, dans un contexte aussi violent que la Seconde Guerre mondiale, on devient Juliette Gréco. En commençant à rêver à l'écriture, j'ai immédiatement pensé à ma cousine Mazarine Pingot pour coécrire : la question de l'identité, est un thème qui hante notre génération et nous voulions l'aborder sur scène, à travers le prisme d'une interprète et d'une icône qui refuse d'être assignée à une identité : Juliette Gréco est à cet égard exemplaire et fascinante.

Comment la raconter ?

L'interview qu'elle donne dans l'émission Radioscopie de Jacques Chancel en 1973, a été notre point de départ tant elle est surprenante de théâtralité. La tension y est palpable : dans ses silences, sa

« Je me suis demandé comment, avec une enfance si difficile, dans un contexte aussi violent que la Seconde Guerre mondiale, on devient Juliette Gréco. »

répartie, ses pirouettes, son humour et sa poésie, Juliette Gréco apparaît en lutte permanente pour justifier son existence. Cette sorte d'interrogatoire qu'elle subit face à Jacques Chancel a été notre source pour écrire ce spectacle et tenter d'approcher son intimité sans en faire un récit linéaire ni un biopic. Car cette intimité, qui apparaît ici et là à la faveur d'éclats, de fulgurances mais aussi à travers l'interprétation de ses chansons, touche également la nôtre : le combat entre l'être et le paraître, entre ce qu'on livre aux autres et ce qu'on ne lâche pas, ce qu'on accepte de l'époque et ce qui reste inaltérable, intraitable ; le refus de se laisser assigner à une place, qu'elle soit celle de la femme, celle de la chanteuse, celle de la militante, cette capacité d'être toujours en avance sur son temps – sont les raisons qui nous ont conduites à mettre en scène ce personnage surprenant et libre. Presque à contre-courant de notre époque.

Qui êtes-vous Juliette Gréco ?

C'est la question que ne cesse de poser le journaliste-inquisiteur à une Gréco qui se dérobe et se dédouble. Prenant pied dans le désordre de sa vie, on insiste sur les paradoxes d'une femme, tantôt provocatrice, tantôt fragile, tantôt fatale, tantôt enfant, remettant en cause la notion même d'identité. C'est effarant, parfois violent, et surtout fou, à l'image de cette « déesse aux bras flexibles. » Dans ce dispositif, Juliette est toujours dans cette obligation de répondre d'elle-même : pourquoi existe-t-elle, quelle est sa légitimité ? Cette question de la légitimité nous a fascinées au point de devenir centrale dans l'écriture car ce trouble majeur, qui se niche au fond d'elle, affleure incessamment alors même qu'elle est au comble de sa gloire. L'écriture questionne le dispositif de l'identité à trois niveaux :
Celle d'une interprète - qu'est-ce que refléter le désir des autres ?
Celle d'une icône - qu'est-ce qu'être figée dans une image ?
Celle de l'intime - qui était cette fille quasi mutique qui deviendra la voix de tous les auteurs ?
Est-elle vraiment Juliette Gréco ? ou l'image dans laquelle on l'emprisonne ? Parler d'emprisonnement c'est universel, c'est intergénérationnel, c'est révoltant et cela ouvre nécessairement sur la soif de liberté.

Pourquoi la dualité ?

Au fond nous sommes faits de toutes les voix qui nous traversent. Pour l'interprète, ces voix se brouillent. On ne veut pas que nos interprètes « ressemblent » à Juliette Gréco. D'autant que l'écriture joue déjà autour d'une confusion entre « jouer » et « être ».
Juliette Gréco est donc jouée par deux interprètes. Elle a deux voix pour représenter sa dualité, sa complexité et asseoir d'emblée le fait que l'identité est multiple.

« On est comme dans un rêve, un songe au pays de Gréco où l'on devine de longues perruques noires comme les rideaux de son âme. »

Un savoureux mélange de grande féminité, de masculinité et d'étrangeté. Recréer, à deux interprètes, une sorte de créature pour tenter d'approcher son aura. Et de l'autre côté, parce que toute femme est requise un jour ou l'autre de rendre compte de sa position, de ses choix, de sa légitimité, c'est un seul et même comédien qui incarne les différents visages de l'inquisition : d'où son nom, l'inquisiteur.

Pourquoi évoquer aujourd'hui Juliette Gréco ?

Ce qui frappe, c'est l'enjeu universel de la figure de Juliette Gréco. Juliette veut qu'on lui fiche la paix sur sa vie et son image. Malgré elle, elle dégage une lumière à nulle autre pareille, le diamant pur et timide derrière le noir de ses tenues. Elle nous parle d'elle et s'adresse à ce qui en chacun de nous est blessé. En elle, résonne ce passé de petite fille abandonnée, seule et fragile que sa voix grave et son phrasé assuré semblent contredire. Et c'est le courage qui l'emporte, parce qu'elle fait le choix de la vie contre les préjugés, combattante discrète, guerrière amusée, elle ne lâche rien. Gréco devient une véritable profession de foi, un projet humaniste, notre guide, à la fois discrète et populaire. On parle d'humanité, de liberté et de ce rêve qu'est l'existence.

Et la musique ?

La musique est omniprésente sans être pour autant un tour de chant. Comme un véritable partenaire de jeu, elle fait avancer le récit et précipite la pièce dans un tourbillon effréné. En direct, il y a du piano, de la guitare électrique, une basse et une trompette. Le chant survient quand les mots ne suffisent plus et apporte l'élégance, la poésie, ou même la pudeur nécessaires parfois, pour entendre le récit de sa vie. Nous avons sélectionné une dizaine de chansons comme des appels d'air, de la poésie.

« Recréer, à deux interprètes, une sorte de créature pour tenter d'approcher son aura. »

La scénographie :

Songe d'une nuit Gréco

La scénographie est à l'image de cette « créature », épurée et audacieuse. Juliette Gréco n'a pas de frontière et la mise en scène tend à transposer cette sensation d'immensité.

Il faut de l'air pour virevolter.

Au départ, l'interview, des moucharabiehs suspendus, un piano, un plateau presque nu.

Soudainement éclairé, un tissu comme un rocher immense, scintille aux lumières du music-hall.

Au lointain, la lumière laisse apparaître un paravent que l'on peut traverser. Il prend tour à tour l'allure d'un train qui file dans la nuit ou d'arènes d'une corrida prêtes pour le cruel spectacle.

Une petite scène centrale invite à la représentation mais n'est pas Gréco qui veut.

Des grilles l'encerclent, des moucharabiehs contrant une lumière chaude qui invite à la confession - comme pour y entendre la pénitente.

Les motifs éclaboussent tout le décor, tous les visages.

Puis des bulles, du souffle, des braises, des phares dans la nuit, la vitesse d'un décor qui se consumerait devant nous.

Tout s'en va mais *on n'oublie rien de rien* disait Brel. Juliette, vaporeuse, déclame une poésie de Raymond Queneau. On est comme dans un songe au pays de Gréco où l'on devine de longues perruques noires comme les rideaux de son âme. Son âme justement, tenter de la signifier. Que se passe-t-il dans le décor de sa psyché ?

À la manière d'un kaléidoscope, l'espace se fractionne mais finit toujours par se rassembler pour l'unique Gréco : vive, brute et libre.

L'ÉQUIPE



LÉONIE PINGÉOT La metteuse en scène et l'auteure

Metteuse en scène, comédienne, auteure et directrice de la Comédie Framboise depuis 2006. Avec sa compagnie, elle a déjà créé sept spectacles dont entre autres, *Les Petites Rapporteuses* (2018-22) avec les textes de Pierre Dac et *Jeux de mots laids pour gens bêtes* (2006-2012) autour des textes et des chansons de Boby Lapointe. Dernièrement elle a co-écrit avec sa cousine Mazarine Pingéot un conte pour enfant *Madeleine et les mots qui fâchent* diffusé sur le podcast OLI sur France Inter en 2020 et publié chez Michel Lafon en 2021. Forte de cette première collaboration, elle co-écrit à nouveau avec elle le spectacle *Je suis Gréco*. En tant que metteuse en scène, Léonie Pingéot défend une ligne artistique qui consiste à allier le théâtre, la musique et la danse au service d'un univers où l'émotion passe par le rire pour permettre un théâtre à la fois décalé et exigeant.



MAZARINE PINGÉOT L'auteure

Normalienne agrégée, docteure en philosophie. Enseigne actuellement à l'IEP de Bordeaux. Elle a écrit une quinzaine d'ouvrages dont les romans les plus récents *Et la peur continue* (éd. Mialet Barrault, 2020), *Se taire* (éd. Julliard 2019), *Magda* (éd. Julliard, 2018) ; des récits, et des essais. Également scénariste (*l'économie du couple* de Joachim Lafosse, *le petit locataire* de Nadège Loiseau), *Je suis Gréco* est sa première pièce. En 2023, sort son dernier roman *Le salon de massage* (éd. Mialet Barrault).

RAPHAËL POUYER Création sonore

Passionné d'art depuis sa jeunesse, il commence la guitare à l'âge de douze ans pour ne plus la quitter jusqu'aujourd'hui. Il commence sa carrière de régisseur au Théâtre 13 pendant deux ans pour ensuite s'envoler vers d'autres aventures en compagnies ou encore au Théâtre des Bouffes du Nord. Il a rejoint la Comédie Framboise en 2019 sur le spectacle *Les Petites Rapporteuses*.

DAMIEN RONDEAU Scénographe

Diplômé de l'ENSAAMA et de l'École Boule, Damien Rondeau est chef décorateur et directeur artistique de clips, expositions et longs métrages de cinéma depuis plus de dix ans. Il a travaillé plus récemment sur les films de Cédric Kahn, Baya Kasmî, Jeanne Balibar et Nicolas Maury. Après quelques collaborations artistiques au théâtre, *Je suis Gréco* est sa première scénographie avec la metteuse en scène Léonie Pingéot.

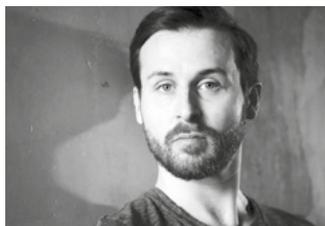
QUENTIN PALLIER Création lumière

Diplômé de l'IRPA en 2010, Quentin Pallier commence la création lumière sur le spectacle *Madame Rêve*, du Cabaret St Martin. Il travaille notamment avec la cie Clair Obscur pour le spectacle *les Furtifs*, adapté du roman d'Alain Damasio, en 2019. En 2023, il travaille avec la danseuse Khoudia Toure pour le spectacle *Óró*, *Fusion*, de la cie Clair Obscur, et la cie la quête ne sera pas vaine pour le spectacle *Miracle*.



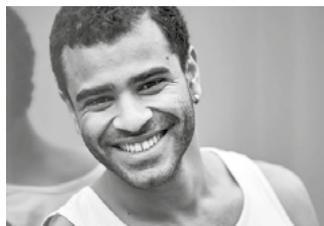
ELSA CANOVAS Dans le rôle de Juliette Gréco

Elsa Canovas se forme à l'art dramatique au Conservatoire Régional de Lyon avant d'entrer en 2010 à l'ESAD. Elle y rencontre notamment le collectif La Meute. En 2013, elle joue dans *Macbeth* mis en scène par Anne-Laure Liegeois. Elle fait ses débuts au cinéma auprès de Benjamin Biolay en 2014, avec son court-métrage musical *Office du Tourisme*. Parallèlement, elle continue le théâtre notamment avec Galin Stoev où elle joue dans *Illusions* de Ivan Viripaev, en décembre 2017. En 2018, elle rencontre pour la première fois les co-metteuses en scène Suzanne Geller et Zoé Poutrel pour *Girls like that* de Evan Placey.



GEOFFROY RONDEAU Dans le rôle de Juliette Gréco

Formé au Cours Florent et à l'école Claude Mathieu, Geoffroy Rondeau a joué dans plusieurs mises en scène de Jean Bellorini, *Paroles Gelées*, d'après Rabelais (au Rond-Point en 2014), *Tempête sous un crâne* d'après les *Misérables*, *La bonne âme de Setchuan* à l'Odéon - Ateliers Berthier. Il travaille également avec Macha Makeïeff dans *Trissotin et les femmes savantes*, dans le rôle de Trissotin. Aimant les spectacles musicaux, il se produit notamment avec lae Comédie Framboise. On peut le voir au cinéma dans *Leur morale et la nôtre* de Florence Quentin ou encore dans le film *Après le déluge* du peintre dramaturge prix Nobel de la paix Gao Xingjia.



GAËL SALL Dans le rôle de L'Inquisiteur

Formé à l'Acting International ainsi qu'au Conservatoire du 10^e arrondissement de Paris, Gaël Sall joue dans les performances et les films de César Vayssié, et d'Yves-Noël Genod. Il a joué dans le film *La Belle Époque* de Albert Tudieshe. Gaël Sall a également travaillé avec Robert Wilson et CocoRosie pour *Jungle Book*, au Théâtre de la Ville de Paris. En 2020, il joue dans *The Jewish Hour* de Yuval Rozman, en 2021 dans *Vers le spectre* de Maurin Ollès (prix lycéens et public du festival Impatience 2021). En 2023 il sera présent sur le plateau de la prochaine création de Yuval Rozman et *Ahouvi*.



RAPHAËL BANCOU Musicien, direction musicale et arrangements

Raphael Bancou passe le brevet d'enseignement en piano à l'école normale Alfred Cortot. Il obtient un prix d'harmonie et de contrepoint au CNSM de Paris. Parallèlement, il fait une formation de jazz au CIM et à la Bill Evans Academy. Avant de se tourner vers le théâtre, il compose plus d'une vingtaine de musiques pour des documentaires et des films pour France 3 et Arte. Il collabore entre autres avec des metteurs en scène tels que Alexis Michalik, Pierre Notte, Xavier Lemaire, Samuel Sené, Hervé Devolder et Jean Marie Lecoq et s'oriente de plus en plus vers des spectacles musicaux.